



Le Plessis-Robinson, 10 mars 2018

Les trois coups de l'allégresse (acte II¹)

En ce soir de spectacle, place **Jane-Rhodes**², chacun serpente parmi ses congénères, polissant de ses semelles ce matériau de **Carrare**³ qui orne la **Maison des Arts**⁴. Il faut se faufiler sous **les arches et les balustres illuminés**⁵ pour atteindre, dans **la salle des pas de velours**⁶, **les fauteuils rouge écarlate**⁷. L'atmosphère **bruisse**⁸ de murmures, lorsque des connaissances **s'entr'aperçoivent**⁹. On consulte **goulûment**¹⁰ les réseaux (pas sociaux pour un sou) puis, l'**appendice**¹¹ numérique **dûment**¹² éteint, on **ressasse**¹³ encore qui sa semaine **harassante**¹⁴, qui un **psychodrame**¹⁵ bureautique à **désamorcer**¹⁶.

Soudain trois coups résonnent : le temps suspend son vol.

Fin pour les benjamins

Sur scène, des **coulisses contiguës**¹⁷ **émergent**¹⁸ une **Niçoise**¹⁹ **héroïne**²⁰ de **saynètes**²¹ truculentes, d'**envoûtants**²² artistes de folklore **arménien**²³, des **circassiens**²⁴ **touche-à-tout**²⁵, des **Moscovites**²⁶ en **demi-pointes**²⁷ aux **entrechats**²⁸ virtuoses... Les feux de la rampe éclairent **à l'envi**²⁹ un hypocondriaque échappé d'un des **chefs-d'œuvre**³⁰ de Molière (ce **joaillier**³¹ de la **satire**³²), puis une cocotte **excentrique**³³ et ses suivants **sapés comme des milords**³⁴, un **chœur**³⁵ d'ici féru de **passions**³⁶ et de **requiem**³⁷...

Fin pour les cadets

Dans le noir revenu, une seconde d'éternité. Et **tout à coup**³⁸, notre joie **sans pareille**³⁹ envahit l'**acoustique**⁴⁰. Nos applaudissements, d'abord **succincts**⁴¹, enflent, prennent de l'**embonpoint**⁴², et bientôt s'harmonisent en des **vivats**⁴³ **dithyrambiques**⁴⁴. Dans cette transcendance de l'instant, les émotions que nous avons **partagées**⁴⁵ ont **dessiné**⁴⁶ des sourires sur nos **quatre cents**⁴⁷ **et quelques**⁴⁸ visages. **Ensemble, extatiques**⁴⁹, prions pour qu'au **théâtre**⁵⁰ de l'**Allegria**⁵¹ perdure ce message shakespearien : « **nous sommes faits de l'étoffe des rêves**⁵² ».

Fin pour les seniors

Marion Default

Corrigé de la dictée

Le Plessis-Robinson, 10 mars 2018

- (acte II)** : parce que les CM2 ont déjà eu droit à l'acte I ! « acte 2 » accepté également
- Jane-Rhodes** : célèbre cantatrice qui passa son enfance au Plessis-Robinson (rem : le Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale précise que le trait d'union est nécessaire. Cependant, cet usage se perdant même dans certaines administrations, aucune faute ne sera comptée)
- Carrare** : ville de Toscane réputée pour ses carrières de marbre
- Maison des Arts** : penser aux majuscules, c'est un nom de lieu
- les arches et les balustres illuminés** : « balustre » est masculin, donc « illuminés » également
- la salle des pas de velours** : bien différente de la salle des pas perdus !
- les fauteuils rouge écarlate** : la couleur est exprimée par deux adjectifs, donc sont invariables (même si « écarlate », utilisé seul, s'accorde – exception d'exception...)
- bruisse** : le verbe « bruissier », longtemps considéré comme un barbarisme, est désormais accepté comme remplaçant « bruire », trop irrégulier et défectif
- s'entr'aperçoivent** : « entraperçoivent » accepté également, même cette forme est moins amusante. Attention à la cédille, indispensable, elle !
- goulûment** : attention à l'accent circonflexe
- appendice** : penser à « appendicite » !
- dûment** : voir goulûment
- ressasser** : deux fois deux « s »
- harassante** : un seul « r » et deux « s »
- psychodrame** : et non pas « psycho-drame »
- désamorcer** : ici pas besoin de cédille
- coulisses contiguës** : « coulisse » est féminin, « contigu » prend donc un « e », qui porte le tréma, comme « aiguë », « ambiguë », « exigüe »... (cf. toutes les dictées précédentes)
- émergent** : au pluriel, accord avec les sujets (énumération) placés après le verbe
- Niçoise** : les gentils (noms et adjectifs d'habitants ou de peuples) prennent une majuscule s'il s'agit de noms (une Niçoise), mais une minuscule s'il s'agit d'adjectifs (une femme niçoise)
- héroïne** : ne pas oublier le tréma sur le « i »
- saynètes** : à ne pas confondre avec « scène ». Ces deux mots n'ont aucun rapport étymologique : « saynète » est issu de l'espagnol *sainete* (« petit morceau »), alors que « scène » est issu du latin *scena* ou du grec *skênê* (« tente »)
- envoûtants** : attention à l'accent circonflexe
- arménien** : on acceptera aussi le pluriel, considérant qu'on peut l'accorder avec « artistes »
- circassiens** : au sens de « artistes de cirque », dont l'usage est récent et avant tout médiatique
- touche-à-tout** : penser aux deux traits d'union. Invariable
- Moscovites** : cf. Niçoise
- demi-pointes** : « demi » placé avant un nom (et avec un trait d'union) est invariable.
- entrecats** : en un seul mot
- à l'envi** : attention, pas de « e » dans cette locution adverbiale !
- chefs-d'œuvre** : attention au trait d'union, à l'apostrophe, à la ligature (« e dans l'o »), et à l'absence de « s » à « œuvre » !
- joaillier** : attention au « i » après « ill », comme dans « groseillier », « quinquillier », « serpillière »... (!)
- satire** : ne pas confondre avec « satire », demi-dieu rustique mi-homme mi-bouc
- excentrique** : ne pas oublier le « c » après le « x »
- sapés comme des milords** : cf. 100 expressions à sauver, Bernard Pivot, Albin Michel, 2008. Médiathèque Jean d'Ormesson, Pôle LANGUES, cote : 413 PIV
- chœur** : ne pas confondre avec « cœur », penser à la ligature
- passion** : au sens de composition musicale inspirée de la passion du Christ (ex. les passions de Bach)
- requiem** : invariable
- tout à coup** : sans traits d'union
- sans pareille** : locution adjectivale, donc s'accorde avec « joie »
- acoustique** : avec un seul « c » (comme « écouter »)
- succincts** : avec deux « c » (plutôt qu'un « x »), et un troisième, muet, à la fin !
- embonpoint** : exception à la règle du « m » devant le « p » (mais pas devant le « b » !)
- vivats** : avec un « t »
- dithyrambiques** : attention au -thy-... et au « m » devant le « b »
- partagées** : accord avec le COD placé avant (« les émotions »)
- dessiné** : le COD est placé après (« des sourires »), donc invariable
- quatre cents** : « cent » s'accorde lorsqu'il est multiplié (mais perd le « s » quand il est suivi d'un autre adjectif numéral, ex. « deux cent cinquante »)
- et quelques** : après un numéral, on accorde logiquement comme un adjectif. Mais on peut aussi considérer « quelque » comme un adverbe, équivalent de « environ » ex. « ils ont vécu quelque vingt ans ensemble ». Pas de faute comptée.
- Ensemble, extatiques** : attention, « ensemble » est un adverbe donc reste invariable, alors que « extatique » est un adjectif, et s'accorde avec le « nous » sous-entendu de l'impératif « prions »
- théâtre** : attention à l'accent circonflexe
- Allegría** : sans accent car c'est un mot italien (au contraire de « allégresse »)
- « nous sommes faits de l'étoffe des rêves »** : *La Tempête*, acte IV scène 1, William Shakespeare

Recommandations :

- références utilisées : *Dictionnaire étymologique & historique du français*, Larousse 2007 ; Encyclopédie Larousse en ligne ; *La conjugaison française*, coll. Littré Conjugaison, Roland Eluerd, Garnier 2009 ;
- ce corrigé ne tient pas compte de la réforme du Conseil supérieur de la langue française de 1990 ;
- les noms propres ne sont pas épelés (culture générale). Mais les fautes éventuelles ne seront comptées qu'en cas d'égalité.